

Séminaire du CEDITEC 2009-2010

Observer et analyser le web : de quelques enjeux théoriques et méthodologiques des dispositifs socio-techniques

Vendredi 4 juin 2010 (14h30-17h30)

Lieu :

Université Paris Est-Créteil UFR des sciences économiques (salle Keynes, 2^{ème} étage)
Métro Ligne 8 (direction Créteil), arrêt Créteil Université

Coordination : Christine Barats (christine.barats@parisdescartes.fr) et Stéphanie Wojcik (stephanie.wojcik@u-pec.fr)

Intervenants :

- Christine Barats et Stéphanie Wojcik - **De la variété des dispositifs en ligne et de leur analyse : une introduction**
- Laurence Monnoyer-Smith (COSTECH, Université de Technologie de Compiègne) - **Analyser les dispositifs participatifs : entrer dans le complexe socio-technique**
- Sébastien Rouquette (Université Clermont-Ferrand II) - **L'analyse des sites Internet : diversité des approches**

Présentation générale :

Cette séance se propose d'interroger les méthodes (ou modes) d'analyse du web et leurs présupposés théoriques. Ensemble hétérogène, composite, mêlant textes, son et images, les productions circulant sur Internet matérialisent une multiplicité de formats d'expression qui s'inscriraient de manière linéaire dans une évolution technologique qui ferait se succéder des périodes, voire des ères (Web 1.0, Web 2.0 et Web 3.0 à venir), caractérisées par des possibilités d'expression toujours plus grandes. Dès lors, les catégories descriptives habituellement usitées – sites, forums, blogs, wikis, en particulier – apparaissent comme des terminologies sinon dépassées tout du moins inaptées à rendre compte de la réalité des pratiques fondées sur les usages plus ou moins hybrides d'applications « traditionnelles » et de « formes digitales » (micro-blogs, podcasts, mashups, syndication, taggage, etc.) sans cesse renouvelées qui résistent à une appréhension méthodologiquement univoque.

Le concept de « dispositif socio-technique » est le plus souvent usité pour désigner l'ensemble des ces productions, ce qui permet de prendre en compte le poids des ressources matérielles et techniques nécessaires, mais aussi l'intervention des acteurs qui mettent en place et contrôlent ces ressources. Il s'agira de revenir sur une telle expression et sur les enjeux théoriques qu'elle soulève autant que sur ses implications méthodologiques. Sur ce point, la littérature est désormais bien fournie sur l'analyse des sites Internet dont se sont saisies les sciences de l'information et de la communication, sémiologie, linguistique, sociologie, etc. depuis plus d'une dizaine d'années. Cette séance sera l'occasion de faire un point sur les apports – et les limites – de ces différentes approches.

De la variété des dispositifs en ligne et de leur analyse : une introduction

Christine Barats et Stéphanie Wojcik

Relevant la profusion et la diversité des travaux menés dans le champ des recherches sur Internet, cet exposé introductif permettra de pointer quelques uns des enjeux théoriques et méthodologiques auxquels sont confrontées l'ensemble des sciences sociales. Ainsi, du point de vue de l'archiviste ou du chercheur, sur Internet, la multiplicité des sources, l'auctorialité des publications et la conservation de données soulèvent plus largement la question du mode d'appréhension de corpus dont la constitution se fait au prix de l'effacement du caractère dynamique souvent inhérent aux productions en ligne. Parallèlement, ces productions comme les traces laissées par leurs auteurs, commentateurs ou lecteurs suscitent l'intérêt croissant de divers acteurs économiques et politiques qui sollicitent de plus en plus fréquemment un regard scientifique, renouvelant de ce fait la question de la légitimité et de la finalité des collaborations entre pouvoirs institués et sciences humaines.

En vue d'appréhender les multiples facettes de l'objet au prisme duquel elles tentent de déceler, par exemple, l'évolution des formes de sociabilité, des rapports à la culture ou au politique, les SHS définissent et mettent progressivement en œuvre un ensemble d'approches et d'outils méthodologiques dont cet exposé tentera de rendre partiellement compte. Dans un premier temps, il semble nécessaire de distinguer un dispositif (par exemple, un blog), d'un flux (par exemple, des informations ou des opinions disséminées dans plusieurs sites web), des usages et des pratiques (de navigation, de consultation, d'échange...). Dans un second temps, nous aborderons les conditions de transposition à l'analyse des dispositifs en ligne des techniques d'enquête classiques, les méthodes mixtes (par exemple, les questionnaires en ligne) et le développement d'outils spécifiquement conçus pour prendre la « mesure du web » (par exemple, les logiciels de cartographie des arguments dans une discussion en ligne ou de visualisation des relations au sein d'un réseau social).

Références bibliographiques

« Web surveys methods », special issue of *Public Opinion Quarterly*, vol. 72, n° 5, 2008.

Baym, N. K & Markham A. N. (eds), *Internet Inquiry: Conversations About Method*, Sage, 2008.

Bruns A., "Methodologies for mapping the political blogosphere: An exploration using the IssueCrawler research tools", *First Monday*, vol. 12, n° 5, 2007 [<http://eprints.qut.edu.au/7832/>, 24 May 2007]

Chateauraynaud F. & Debaz J., « Veille sociologique et flux d'informations numériques. Une expérience de chronique automatique sur les thèmes sanitaires et environnementaux », Texte pour l'atelier « Veille numérique au carrefour des sciences », Paris, décembre 2009.

Fielding N. G, Lee R. M. & Blank G. (eds), *The Handbook of Online Research Methods*, Sage, 2008.

Jeanneret Y., Le Marec J., Souchier E., *Lire, écrire, récrire, Objets, signes et pratiques des médias informatisés*, BPI, 2003.

Jouët J., « Pratiques de communication et figures de la médiation – Des médias de masse aux technologies de l'information et de la communication », In Beaud P., Flichy P., Pasquier D. et Quéré L., *Sociologie de la communication*, Réseaux/CNET, 1997, p. 291-312.

Analyser les dispositifs participatifs : entrer dans le complexe socio-technique

Laurence Monnoyer-Smith

A partir d'un positionnement épistémologique en SIC (sciences de l'information et de la communication) qui propose d'analyser les formes de la médiation en tant qu'elle est constituée de pratiques et d'usages de dispositifs socio-techniques, nous aborderons les aspects méthodologiques inhérents à l'approche de ces différents dispositifs. Ainsi, il s'agira de comprendre comment les médiations sont reconfigurées par l'évolution des dispositifs et comment nous pouvons appréhender

sur le terrain non seulement l'évolution des pratiques, mais aussi la manière dont les dispositifs dénaturent les relations traditionnelles de pouvoir, et participent à l'émergence de nouvelles préférences normatives. Les méthodologies pluri-disciplinaires seront mobilisées dans un cadre théorique, les SIC, qui le favorise.

Références bibliographiques

- Agamben G., *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, Rivage poche, coll. « Petite bibliothèque », 2007.
- Benvegna N. & Brugidou M., « Prendre la parole sur Internet. Des dispositifs socio-techniques aux grammaires de la discussion », *Réseaux*, vol. 26, n° 150, 2008, p. 51-82.
- Coleman, S., "New Mediation and Direct Representation: Reconceptualizing Representation in the Digital Age", *New Media and Society*, 7(2), 2005, p. 177-198.
- Monnoyer-Smith L., "Deliberation and Inclusion: Framing Online Public Debate to Enlarge Participation. A Theoretical Proposal", *I/S: A Journal of Law and Policy for the Information Society*, 5(1), 2009, p. 87-116.
- Price V., "Citizens Deliberating Online: Theory and Some Evidence", in T. Davies & B.S. Noveck (Eds.), *Online deliberation: Design, research, and practice*, University of Chicago Press, 2006, p. 37-58.

L'analyse des sites Internet : diversité des approches

Sébastien Rouquette

Comment analyser les sites web ? Comment faire la part entre ce qui relève d'une simple adaptation de pratiques antérieures et ce qui résulte d'apports, de transformations, de logiques spécifiques au web ? Objets protéiformes, les sites nécessitent autant d'outils spécifiques qu'il existe de logiques traversant la construction de ces derniers : logiques sociales, esthétiques, ergonomiques, économiques, normatives, publicitaires, cognitives, professionnelles. Pour tirer toutes les conséquences de ce constat initial, la présentation est structurée en trois parties. Tout d'abord, l'exposé des postulats scientifiques et méthodologiques de l'approche analytique défendue ici : une approche interdisciplinaire en communication prenant en compte le contexte et les enjeux sociaux, économiques, politiques, etc. des sites. Ensuite, une liste (non exhaustive) des outils exploitables : analyse des discours implicites des pages d'accueil, des stratégies de fidélisation et de rentabilisation des contenus mis en ligne, des usages des sites par les internautes, de l'arborescence du site, de la structure des pages intérieures, etc. Enfin, l'exposition de méthodologies, de problématiques et de résultats de recherche obtenus sur deux terrains différents : les sites municipaux et les portails généralistes.

Références bibliographiques

- Baudouin V., Fleury S., Pasquier, M., Habert, B. et Licoppe, C., « Décrire la toile pour mieux comprendre les parcours », *Réseaux*, n° 116, 2002, p. 19-51.
- Burnett R. et Marshall, D., « The look of the web », *Web Theory: an introduction*, London, Routledge, 2003, p. 81-104
- Husserr F.-X., Néron S., *Comportement de l'internaute*, Paris, Dunod, 2002, 284 p.
- Wojcik S., « Les forums électroniques municipaux. Espaces de débat démocratique ? », *Sciences de la société*, 2003, p. 106-125
- Ordioni N., « Internet et la politique de communication des communes : un outil au service du marketing territorial », *Terminal*, n°82, 2000
- Vedel T., « L'Internet et les villes : trois approches de la citoyenneté », *Hermès* n°26-27, 2000, p. 247-262